

## Description de la chenille de *Zelleria ribesiella* de Joann. [Microlép.]

Pierre Chrétien

---

### Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Description de la chenille de *Zelleria ribesiella* de Joann. [Microlép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (20), 1900. pp. 393-394;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22727>

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1900\\_num\\_5\\_20\\_22727](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_20_22727)

---

### Ressources associées :

*Zelleria ribesiella*

---

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Tête variable du rouge brun clair au blanc plus ou moins jaunâtre, pas toujours concolore avec les ailes supérieures. Thorax de mêmes teintes, plus souvent concolore, mais pas d'une façon absolue. Abdomen gris en dessus, rougeâtre en dessous ainsi que la poitrine. Antennes annelées de noir en dessus, blanches en dessous. Première paire de pattes : cuisses blanches à l'intérieur, rose et noir à l'extérieur, tibias et tarses noirâtres. Deuxième paire : cuisses et tibias gris, blanc et noir, tarses blancs, tachetés de noir à l'extrémité. Troisième paire blanc grisâtre, blanches intérieurement.

La chenille a été recueillie depuis les premiers jours de juillet jusqu'au commencement de septembre; les éclosions ont eu lieu du 14 août au 21 septembre, avec un maximum du 27 août au 2 septembre.

J'ai prié M. P. Chrétien d'examiner et de décrire la chenille de cette espèce.

#### Description de la chenille

de *Zelleria ribesiella* de Joann. [MICROLÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Adulte, cette chenille mesure environ 14 mill., est fusiforme comme les chenilles des autres *Zelleria*, me paraissant toutefois moins atténuée aux extrémités et ayant une tête plus forte; elle est de couleur verte, plus foncée sur le dos, plus claire sous le ventre, ces deux teintes bien tranchées et d'aspect un peu velouté; lignes dorsale et sous-dorsale vert très foncé, cette dernière plus large; verruqueux indistincts, poils châtain clair, légèrement roussâtre; stigmates indistincts; tête vert clair, présentant des nébulosités brunâtres disposées en lignes épaisses sur le bord interne des calottes et, au milieu, esquissant vaguement une longue tache cunéiforme, ocelles noirs, épistome ayant de chaque côté, au milieu, un point noirâtre, bouche teintée de carné; écusson, clapet et pattes écailleuses de la couleur du fond.

Quoique vive et frétilante, elle m'a paru l'être beaucoup moins que la chenille de *Zell. phyllyrella* Mill.

Le cocon est fusiforme, un peu naviculaire, fait de soie blanchâtre peu fournie et laissant voir la chrysalide à travers le tissu. Il est en outre entouré de nombreux fils de soie tendus dans toutes les directions pour le maintenir aux objets environnants, ce qui le rend assez volumineux.

La chrysalide est assez allongée, d'un brun jaunâtre, plus foncé sur les ptérothèques, ces dernières striées transversalement; les extrémités

des enveloppes des ailes, des antennes et des pattes postérieures sont libres à partir du cinquième segment abdominal, et les enveloppes des ailes sensiblement dépassées par celles des antennes et des pattes postérieures; abdomen à derniers segments assez épais, le pénultième même un peu renflé; mucron arrondi et armé de quatre soies fortes, raides, assez longues et disposées en ligne : les deux du milieu très proches, se touchant même, leurs pointes divergentes ou recourbées du côté dorsal, les deux extrêmes écartées à la base, droites et plus longues.

Le Papillon éclôt trois semaines environ après la formation du cocon.

### Observations nouvelles sur les *Peripatus* [ONYCH.]

Par E.-L. BOUVIER.

Ayant pu étudier récemment les importantes collections d'Onychophores des Musées de Berlin, et de Cambridge (Mass.), je crois utile de relever ici quelques-unes des observations principales que cette étude m'a permis de faire.

Je signalerai en premier lieu la vaste extension géographique, jusqu'ici insoupçonnée, que présentent certaines espèces. Le *P. Edwardsi* Bl., de la Guyane, se trouve à Caracas (Mus. de Berlin) où il coudoie le *P. Sedgwicki* Bouv., en Colombie, à côté du *P. Brölemanni* (Mus. de Berlin), et se retrouve dans la presqu'île de Panama (Mus. de Cambridge). Le *P. brasiliensis* Bouv. paraît jouir du même privilège; signalé d'abord à Santarem, sur l'Amazone, on le retrouve à San-Pablo sur Panama, où M. Mac Neil l'a capturé (Mus. de Cambridge).

Par contre certaines espèces paraissent localisées dans des régions restreintes où elles sont d'ailleurs assez largement répandues. C'est le cas notamment du *P. Sedgwicki* Bouv. qui semble confiné dans la zone de Caracas, du *P. imthurmi* Sclat. qu'on n'a pas signalé jusqu'ici en dehors des Guyanes, et du *P. Brölemanni* qu'on retrouve depuis la colonie Tovar jusqu'au littoral de Puerto Cabello (Mus. de Berlin).

Ces espèces à aire réduite rappellent, par leur distribution géographique, les *Peripatus* insulaires; chaque île des Antilles paraît avoir ses espèces ou ses variétés particulières. La Trinité possède pour sa part le *P. trinidadensis* Sedgw. et le *P. torquatus* Kennel, St-Vincent le *P. juliformis* Guild., la Dominique le *P. dominicae*, Antigua la var. *antiguensis* de cette dernière espèce et Porto-Rico sa var. *juanensis*, nov. var.; St-Thomas est occupée par le *P. juliformis* G. et par sa var.